

nos
GÉANTS**MARIE DE L'INCARNATION**
1599-1672

Situer dans le temps et dans l'espace

Née à Tours, en France, le 28 octobre 1599, Marie Guyart épouse en 1617 Claude Martin, un maître-ouvrier en drap de soie qui meurt deux ans plus tard. Avec son jeune fils, elle retourne alors vivre chez son père, veuf depuis peu. Marie devient novice chez les Ursulines en janvier 1631, sous le nom de Marie de l'Incarnation, après avoir confié son fils à sa sœur. C'est à cette époque qu'elle rencontre Mme de La Peltrie, une aristocrate qui désire comme elle se consacrer à l'évangélisation du Nouveau Monde. Après plusieurs embûches et oppositions, Marie s'embarque pour la colonie, où elle arrive le 1^{er} août 1639. Elle s'éteindra le 30 avril 1672 au monastère des Ursulines de Québec, quelques mois après Mme de La Peltrie.

Question 1

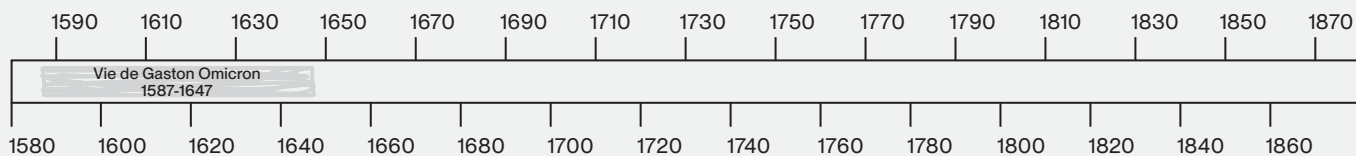
Sur la carte suivante, encercle la ville de Québec.



Question 2

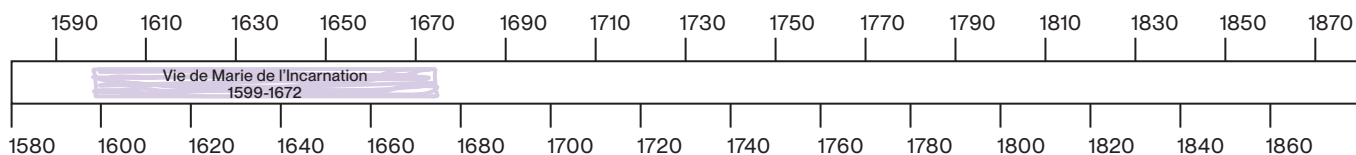
Sur la bande du temps suivante, trace la durée de la vie de Marie de l'Incarnation.
Tu peux colorier par-dessus les lignes verticales.

Exemple : Vie de Gaston Omicron : 1587-1647



→ Réponse

Vie de Marie de l'Incarnation : 1599-1672



Question 3

En recourant à la section du cahier d'apprentissage *Périodes* correspondant à l'époque de Marie de l'Incarnation, choisis et place en ordre chronologique sur les lignes qui suivent trois événements qui sont contemporains de sa vie (événement, année).

→ Réponse

Tous les événements contemporains de la vie de Marie de l'Incarnation sont recevables.

Mettre en relation des faits

Question 4

Chacun des documents suivants présente une caractéristique de Marie de l'Incarnation.

Dans le tableau ci-dessous, inscris le numéro du document correspondant à la caractéristique indiquée.

Document 1

Deux choses intéressent Marie : la vision dans laquelle Dieu lui fait voir le Canada, où elle doit se rendre pour y fonder une maison dédiée à Jésus et à la Vierge. Et la lecture des *Relations des Jésuites*, qui confirme en elle cette vocation.

Document 2

Marie de l'Incarnation est une religieuse française du XVII^e siècle, une époque marquée par un courant dévotionnel important. Dès sa jeunesse, elle fait preuve d'une grande piété et d'un tout aussi grand désir d'entrer en religion et de se retirer du monde.

Document 3

Marie de l'Incarnation laisse à la postérité une œuvre écrite en français d'une grande importance.

Document 4

Marie de l'Incarnation est une femme d'affaires avisée. Elle emménage chez sa sœur Claude et son mari, qui dirige une entreprise d'import-export de marchandises par voie terrestre et fluviale. L'entreprise va mal, et Marie en reprend rapidement les rênes avec succès.

Document 5

Pour le roi de France Louis XIII, les Ursulines¹ s'avèrent le choix parfait pour mener son entreprise d'évangélisation auprès des jeunes filles amérindiennes : il s'agit d'un ordre enseignant. Cette évangélisation, croit-on à l'époque, passe forcément par la francisation, perçue comme une façon de civiliser les Autochtones.

→ Réponse

Caractéristique de Marie de l'Incarnation	document
L'écrivaine	3
La missionnaire	1
La mystique ²	2
La gestionnaire	4
L'enseignante	5

¹ Les Ursulines sont un ordre religieux féminin de l'Église catholique romaine voué à l'éducation des filles. D'abord fondé en Italie, l'ordre existera au Canada à partir de l'arrivée de Marie de l'Incarnation, en 1639. Bien qu'elles se consacrent initialement à l'éducation et au travail missionnaire auprès des jeunes Autochtones, les Ursulines se tournent graduellement vers l'éducation des jeunes Canadiennes françaises. Fortes d'une expansion sur le terrain et d'une hausse du nombre de leurs membres entre le XVIII^e. Le mysticisme est l'ensemble des croyances et pratiques se donnant pour but une union intime de l'homme (ou de la femme) et de Dieu. Les mystiques vivent une foi fervente et intuitive, un grand attachement à la religion. (Le Robert) et le XX^e siècle, les Ursulines s'imposent comme un acteur important dans l'éducation des filles, surtout au Québec. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/ursulines> (page visitée le 4 décembre 2024).

² Le mysticisme est l'ensemble des croyances et pratiques se donnant pour but une union intime de l'homme (ou de la femme) et de Dieu. Les mystiques vivent une foi fervente et intuitive, un grand attachement à la religion. (Le Robert)

Établir des liens de causalité

Question 5

À l'aide des documents ci-dessous, reconstruis le processus de canonisation³ de Marie de l'Incarnation.

- Donne un titre à chacune des étapes.
- Place-les en ordre chronologique.
- Relie les documents (les étapes) en employant des marqueurs de relation⁴.

Document 1

Au milieu du XVIII^e siècle, le culte de Marie de l'Incarnation est en voie d'être porté à l'attention du pape, à Rome. La conquête de la Nouvelle-France par l'Angleterre met un frein au processus, qui ne sera repris qu'à la création de la fédération canadienne en 1867, à la demande de l'évêque de Québec.

Document 2

C'est dans une perspective de canonisation que dom Martin (fils de Marie) rédige la *Vie de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation*, qu'il fait approuver par des spécialistes en théologie de la Sorbonne vers 1675.

Document 3

Le processus se termine 34 ans plus tard, en 2014, lorsque le pape François I^{er} canonise Marie de l'Incarnation ainsi que Mgr de Laval, son contemporain et le premier évêque de Québec. Elle devient alors sainte Marie de l'Incarnation.

Document 4

En juin 1980, le pape Jean-Paul II procède à sa béatification⁵, reconnaissant en sa personne la « mère de l'Église au Canada » ainsi qu'une mystique touchée par la grâce divine.

Document 5

La cause n'est toutefois rouverte que 10 ans plus tard, en 1877, année où elle devient servante de Dieu, la première étape vers la canonisation. S'ensuit alors une série d'autres étapes (de 1882 à 1910), qui se conclut par une décision lui reconnaissant le titre de *vénérable*.

³ La canonisation est une déclaration officielle et définitive de la part de l'Église catholique ou des Églises orthodoxes reconnaissant une personne comme sainte. (Wikipédia)

⁴ Les marqueurs de relation sont des mots ou des groupes de mots qui servent à créer un lien entre deux éléments présents. Pour la question 5, utilise des marqueurs tels que : en effet, à cause de, parce que, en raison de, étant donné que, car, comme, c'est-à-dire, en fait, puisque, etc. Exemple : J'ai fait mes valises puisque je pars en voyage. <https://sosprof.ca/les-marqueurs-de-relation/> (page consultée le 4 décembre 2024).

⁵ La béatification est la déclaration, par décret pontifical, qu'une personne défunte de foi chrétienne a pratiqué au cours de sa vie les vertus naturelles et chrétiennes de façon exemplaire, ou même héroïque. (Wikipédia)

Établir des liens de causalité

→ Réponse

a. Titre des étapes :

Document 1 : Le culte est en voie d'être porté à l'attention du pape, à Rome ; frein au processus ; reprise en 1867.

Document 2 : Une perspective de canonisation, ou Approbation de la Vie de la *Vénérable Mère Marie de l'Incarnation*.

Document 3 : Fin du processus 34 ans plus tard, ou Marie de l'Incarnation devient *sainte*.

Document 4 : Béatification par Jean-Paul II en 1980, ou Marie de l'Incarnation devient *bienheureuse*.

Document 5 : Réouverture de la cause, ou Une décision lui reconnaît le titre de *vénérable*.

b. Étapes (documents) en ordre chronologique : 2, 1, 5, 4, 3.

c. Lien entre les étapes (les documents), indiqué à l'aide de marqueurs de relation (exemples de réponses.) :

Document 2 en lien avec document 1 :

Au milieu du XVIII^e siècle (1867), le processus est repris PARCE QUE l'évêque de Québec le demande (...).

Document 1 en lien avec document 5 :

EN EFFET, la cause n'est toutefois rouverte que 10 ans plus tard, en 1877 (...).

Document 5 en lien avec document 4 :

Il faudra un siècle de plus pour que le dossier avance, CAR ce n'est qu'en 1980 que le pape Jean-Paul II procède à sa béatification.

Document 4 en lien avec document 3 :

Le processus se termine 34 ans plus tard, en 2014, LORSQUE le pape François I^{er} canonise Marie de l'Incarnation.

Établir des faits

Question 6

À l'aide des documents 1, 2 et 3, identifie les deux grandes composantes de l'œuvre de Marie de l'Incarnation et les influences qui l'ont inspirée.

Document 1

La *Relation* de 1654⁶ demeure l'œuvre la plus célèbre de la mystique. C'est par une sorte de « chantage spirituel et affectif » que dom Martin force sa mère à la rédiger. Il cherche à comprendre pourquoi sa mère l'a abandonné plusieurs années auparavant, en entrant chez les Ursulines, puis en 1639 en partant pour la Nouvelle-France. Cette œuvre, dans laquelle Marie de l'Incarnation décrit son parcours spirituel, est en fait la première autobiographie québécoise.

Document 2

La première source d'inspiration de Marie est sainte Thérèse d'Avila; elle est aussi une grande lectrice de saint Paul, de saint François de Sales et de sainte Catherine de Sienne, une mystique de la fin du Moyen Âge. Elle lit également le *Cantique des Cantiques*⁷.

Document 3

La correspondance entretenue par Marie de l'Incarnation forme l'autre grand pan de son œuvre. On compare la religieuse à une autre grande épistolière du XVII^e siècle : la marquise de Sévigné, qu'elle dépasse par le nombre et la variété de ses correspondants, mais aussi à cause du caractère intime des lettres qu'elle adresse à son fils. Cette abondante correspondance, qui compte jusqu'à 13 000 lettres, est l'une des principales sources de l'histoire de la Nouvelle-France.

→ Réponse

Les deux composantes de l'œuvre de Marie de l'Incarnation :

La *Relation* de 1654 demeure l'œuvre la plus célèbre de la mystique (document 1) ; la correspondance entretenue par Marie de l'Incarnation forme l'autre grand pan de son œuvre (document 3).

Des influences qui l'ont inspirée : Il y a d'abord sainte Thérèse d'Avila ; elle est aussi une grande lectrice de saint Paul, de saint François de Sales et de sainte Catherine de Sienne, une mystique de la fin du Moyen Âge. Elle lit également le *Cantique des Cantiques*.

⁶ Dans la *Relation* de 1654, son autobiographie spirituelle, l'ursuline de Tours reconstruit son itinéraire mystique, lié de manière indissoluble à son expérience de première femme missionnaire française dans la colonie de la Nouvelle-France. <https://www.editionsboreal.qc.ca/catalogue/livres/relation-1654-3641.html> (page visitée le 4 décembre 2024).

⁷ Le *Cantique des cantiques*, dit aussi *Cantique* ou *Chant de Salomon*, est un des livres poétiques de la Bible. Il revêt la forme d'une suite de poèmes, de chants d'amour alternés entre une femme et un homme. (Wikipédia)

Déterminer des changements et des continuités

Question 7

À l'aide des documents 1 et 2, relève un élément de changement qui survient à l'époque de Marie de l'Incarnation.

Document 1

Marie de l'Incarnation est peut-être l'une des premières à distinguer cette identité « canadienne-française » qui se forme graduellement en Nouvelle-France. Dans une lettre à son fils, le 16 octobre 1666, elle note : « Nos nouveaux chrétiens sauvages suivent l'armée française avec tous **nos jeunes Français-Canadiens**, qui sont très vaillants, et qui courent dans les bois comme des Sauvages. »

Document 2

Il s'agit de la mention la plus ancienne en français de l'ethnonyme « Canadien français » pour désigner les Français de la colonie. En effet, depuis l'arrivée de Jacques Cartier jusqu'aux dernières décennies du XVII^e siècle, l'ethnonyme « Canadien » est réservé aux peuples autochtones de la vallée du Saint-Laurent. Vers la fin du siècle, on l'emploie désormais pour désigner les colons nés sur place, par opposition aux Français de la métropole.

→ Réponse

L'identité canadienne-française est en formation. Dans une lettre à son fils, Marie de l'Incarnation appelle les

habitants de la Nouvelle-France « nos jeunes Français-Canadiens ». Il s'agit de la mention la plus ancienne

en français de l'ethnonyme « Canadien français » pour désigner les Français de la colonie. Depuis l'arrivée de

Jacques Cartier jusqu'aux dernières décennies du XVII^e siècle, l'ethnonyme « Canadien » était réservé aux peuples

autochtones de la vallée du Saint-Laurent. Vers la fin du siècle, on l'emploie désormais pour désigner les colons nés

sur place, par opposition aux Français de la métropole.
